

Leçon 2 : LE BRESIL

I) Un pays immense fortement peuplé :

A) Son territoire :

Le Brésil couvre 8.5 millions de km², soit plus de 15 fois la France. C'est le 5^{ème} pays du point de vue de la superficie. 3 grands milieux naturels couvrent sa surface :

- Nord-Ouest : la cuvette amazonienne est un domaine de forêt intense comprenant le plus grand fleuve du monde. Le climat y est **équatorial** : chaud et humide toute l'année. On y trouve de nombreuses ressources comme du pétrole, du gaz et différents minerais.
- Centre : C'est une zone de plateaux peu élevés, au climat tropical. On y trouve de nombreux gisements minéraux facilement exploitables.
- Est : le littoral est bordé de plaines au climat tempéré (chaud et humide au Sud).

Le milieu naturel brésilien semble donc favorable si l'on maîtrise l'espace. Or **Doc 4 page 303** : on constate qu'à part au sud-est, les réseaux de transport sont très peu développés. L'Etat a privilégié la route aux dépens des voies ferrées qui n'existent qu'autour de Sao Paulo et Rio de Janeiro. Cette mauvaise maîtrise du territoire explique que les richesses du territoire brésilien sont très peu ou mal exploitées.

B) La population :

Par sa population, le Brésil est le 6^{ème} Etat du monde : 160 millions d'habitants, dont la langue officielle est le portugais. Entre 1950 et 1980, la population a beaucoup et rapidement augmenté, mais depuis, le taux de natalité ne cesse de baisser. Néanmoins, la population brésilienne est jeune : **doc 2 page 300**. Du fait de la colonisation du pays, et des différentes vagues de migration, elle est en grande majorité métissée : **doc 3 page 301**. Cette population jeune constitue donc une énorme main d'œuvre potentielle.

La population est mal répartie : **doc 6 page 301** : elle est massée dans le Sud-Est et sur les littoraux. Cela est dû au milieu naturel mais aussi à la colonisation. 2/3 des brésiliens vivent en ville, mais souvent dans des conditions déplorables : **les favelas**. La population brésilienne est donc à la fois un atout et un inconvénient pour l'Etat : elle encourage mais bloque aussi le développement du pays.

II) Histoire et mode de développement :

A) Les différents cycles économiques :

1) Les cycles anciens :

Au XVII^{ème} siècle, le nord-est du pays se développe par la culture de la canne à sucre. Mais comme elle n'est pas très rentable, elle est vite remplacée. Au XVIII^{ème} siècle, c'est le centre qui se développe grâce à la découverte de gisements d'or. Au XIX^{ème} siècle, la région de l'Amazonie se développe grâce au caoutchouc, et à la culture du café et du coton. Grâce à la mise en place

d'infrastructures, la conquête a donc été progressive. Mais ces périodes sont courtes, et sont des éléments de gaspillage.

2) Le développement récent :

Il remonte aux années 1930, et débute par la production de produits manufacturés destinés au marché intérieur. Entre 1960 et 1973, le pays connaît une période de dictature militaire, qui correspond à ce que l'on a alors appelé **le miracle brésilien**. La croissance est phénoménale, et est encouragée par des mesures de type nouveau :

- production dirigée vers l'exportation
- diversification de l'industrie et de sa production
- développement important des cultures exportatrices

Mais en 1974 et 1979, le Brésil est fortement touché par les 2 chocs pétroliers, car c'est un importateur important. Cela a donc fait baisser ses rentrées d'argent, et le pays s'est surendetté.

B) La stratégie :

L'Etat brésilien joue un rôle important dans le redressement du pays, qui consiste en plusieurs mesures :

- protection de l'économie
- achat de technologies avancées
- développement des entreprises publiques : nationalisations
- appel aux capitaux étrangers

III) L'économie aujourd'hui :

A) L'agriculture :

Doc 1 page 302 : Le Brésil est une grande puissance agricole, qui lui permet d'être le 1^{er} producteur mondial d'agrumes, de café, de sucre, et le 2^{ème} pour le cacao, le soja et les bovins. C'est le 3^{ème} exportateur mondial de produits agricoles, derrière les Etats-Unis et l'Union Européenne, qui représentent 40% de ses revenus. L'agriculture et l'industrie agro-alimentaire sont très liées, et donc très performantes. Cependant, les cultures vivrières (blé, orge, etc.) sont négligées. Par conséquent, le pays est incapable de nourrir sa population, et doit importer d'énormes quantités de céréales.

Doc 3 page 303 : La répartition des exploitations est très inégale :

- **les microfundias :** de petites exploitations (moins de 20 hectares) qui sont très nombreuses, mais n'occupent que 6% de la superficie agricole. 65% des paysans vivent donc dans la misère.
- **les latifundias :** de très grosses exploitations sont peu nombreuses. 1 grand propriétaire peut posséder jusqu'à 4 millions d'hectares. Ce sont les descendants de la colonisation, ou des employés de multinationales américaines, qui exploitent une main d'œuvre très peu rémunérée.

L'agriculture brésilienne dépend uniquement des Etats-Unis pour les prix. Les bénéfices sont donc réalisés par les étrangers : américains, japonais et allemands. Par conséquent, le Brésil vend de plus en plus, mais a de moins en moins de rentrées d'argent. Il pourrait être indépendant, mais son choix de développement est à revoir.

B) L'industrie :

Le Brésil est la 10^{ème} puissance industrielle du monde. 25% des actifs travaillent dans ce secteur qui représente les 2/3 de ses exportations. Son industrie est très diversifiée, mais son implantation est très contrastée : **doc 4 page 303** :

- le centre et le sud-est concentrent 80% de la production (Sao Paulo : 41%). Ces régions concentrent 40% de la richesse brésilienne, avec toutes les infrastructures et les multinationales. C'est la partie riche du Brésil.
- le nord-est est au contraire très pauvre, alors qu'il concentre 40% de la population. Les installations y sont archaïques.
- le nord-ouest : l'Amazonie et les plateaux intérieurs ne constituent que des pôles ponctuels. C'est sans aucun doute le Brésil du futur car plein de richesses.

Il y a donc de gros contrastes régionaux dans le domaine industriel, ce qui prouve l'échec du développement intérieur.

C) Un endettement chronique :

Il n'y a que 30 à 40 millions de brésiliens qui participent à l'essor du pays, ce qui accroît considérablement les inégalités sociales. En plus, pour rembourser sa dette, le Brésil a choisi de vendre ses entreprises et d'augmenter les tarifs publics, ce qui signifie que la majorité de la population qui était déjà pauvre devient encore plus pauvre : c'est un cercle vicieux. Cela donne la société la plus inégalitaire du monde, marquée par de graves problèmes de criminalité et de délinquance, avec 18% d'analphabètes et une misère qui s'accroît tant dans les villes que dans les campagnes.

CONCLUSION :

Le Brésil est un NPI puissant mais sans développement social. Il connaît une croissance sauvage et gaspilleuse, qui entretient les déséquilibres sociaux. Sa puissance n'est donc que relative car à la merci d'une explosion de la population. C'est le pire des modèles de développement.